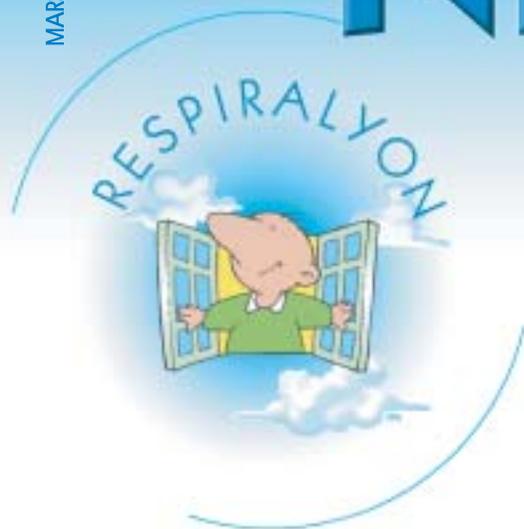


NEZ À NEZ

LETTRÉ D'INFORMATION DU DISPOSITIF RESPIRALYON



Le concept de développement durable

Et si on s'occupait
des ODEURS ?

➤ RESPIRALYON ... ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable se concrétise sur le Grand Lyon à travers son Agenda 21. RESPIRALYON est une action qui met concrètement en oeuvre de façon exemplaire ce concept de développement durable.

Définition

En 1987, le rapport Brundtland définit le développement durable comme "un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs". Ce concept a été adopté au sommet de Rio en 1992.

Principes

Les modes de production et de consommation doivent respecter l'environnement humain ou naturel et permettre à tous les habitants de la Terre de satisfaire leurs besoins fondamentaux : se nourrir, se loger, se vêtir, s'instruire, travailler, vivre dans un environnement sain

Objectifs

Cette formule vise à réconcilier le développement économique et social, la protection de l'environnement et la conservation des ressources naturelles. La participation citoyenne doit être au coeur des actions mises en oeuvre.

L'Agenda 21 a pour missions principales d'établir des diagnostics environnementaux, économiques et sociaux pour dégager des pistes d'actions (le projet) et permettre aux services et partenaires du Grand Lyon d'intégrer le concept de développement durable en proposant des actions concrètes (les moyens).

Réalisé par l'Observatoire de l'Environnement du Grand Lyon, le référentiel environnement constitue l'état des lieux et le diagnostic de la situation environnementale actuelle sur le territoire de la communauté urbaine de Lyon. Il propose une première approche de notre impact dans huit domaines : l'air, l'eau, les déchets, l'énergie, les déplacements, le bruit, les risques et le cadre de vie. Il s'agit du 1^{er} tableau de bord de l'agenda 21, les deux autres (à venir) étant les volets social et économique.

En juin 2004, comme en décembre 2002 (sondages réalisés à la demande du SPIRAL ou du Grand Lyon), plus de 60 % des habitants de l'agglomération lyonnaise estiment que la pollution de l'air est la préoccupation la plus importante. La problématique des odeurs, qu'elle découle ou non de la pollution atmosphérique, est intégrée à la réflexion des partenaires environnementaux dont le Grand Lyon, car même si elle n'est soumise qu'à très peu de réglementation, elle demeure un élément qui participe à la qualité de la vie en ville.

Le dispositif RESPIRALYON est né d'une réflexion générale entre l'Etat, les collectivités territoriales, les industriels et les associations. A travers son réseau de volontaires, il constitue, aujourd'hui, un premier outil de mesure et de suivi de l'évolution des odeurs au niveau local. Il s'agit d'une initiative se préoccupant autant de l'aspect environnemental d'un problème que de son aspect social, par la prise en compte de la gêne ressentie par les habitants de l'agglomération lyonnaise. L'aspect économique est intégré par la participation active d'acteurs économiques dans le comité de pilotage et le financement des actions de réduction des nuisances. La participation citoyenne est au coeur de ce projet : sans citoyens impliqués, pas de mesure des odeurs ! Ainsi, le dispositif RESPIRALYON est aujourd'hui une action exemplaire en matière de développement durable.

SOMMAIRE

- **RESPIRALYON ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE**
LE CONCEPT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
AGENDA 21 DU GRAND LYON ...
- **DOSSIER... RETOUR SUR POLLITEC**
GALERIE PHOTOS...
QUELQUES RÉSULTATS POUR L'ANNÉE 2004 ...
- **ENQUÊTE AUPRÈS DES NEZ ...**
POUR REDEFINIR L'ÉVENTAIL D'ODEURS
- **BILAN 2004**
SUR LA QUALITÉ DE L'AIR



Pilotée par le ministère de l'écologie et du développement durable, la troisième édition de la Semaine du développement durable se déroulera du 30 mai au 5 juin 2005.

Cet événement a pour objectif de susciter une vaste mobilisation de tous (citoyens, entreprises, associations, collectivités locales) et à encourager chacun à expliquer ses engagements volontaires et pérennes au service du développement durable.

Pour en savoir plus

<http://www.ecologie.gouv.fr>
<http://www.grandlyon.com>

DOSSIER... RETOUR SUR POLLUTEC

GALERIE PHOTOS DE POLLUTEC

Après l'intervention de M. Michel REPELIN (Vice-Président du Grand Lyon et Président du SPIRAL AIR), de M. Arnaud LE FOLL (Adjoint au Directeur de la DRIRE et Chef du service régional de l'environnement industriel), de M. Yves GUITTON, (Délégué général de l'UIC, Union des Industries Chimiques de Rhône-Alpes) et de M. Frédéric BOUVIER (Directeur de COPARLY), les membres du réseau RESPIRALYON échangent autour d'un verre.



Pour en savoir plus :
Rendez-vous sur le site
www.respiralyon.org (photos,
articles de presse et reportage
télévisé en ligne)

QUELQUES RÉSULTATS POUR L'ANNÉE 2004

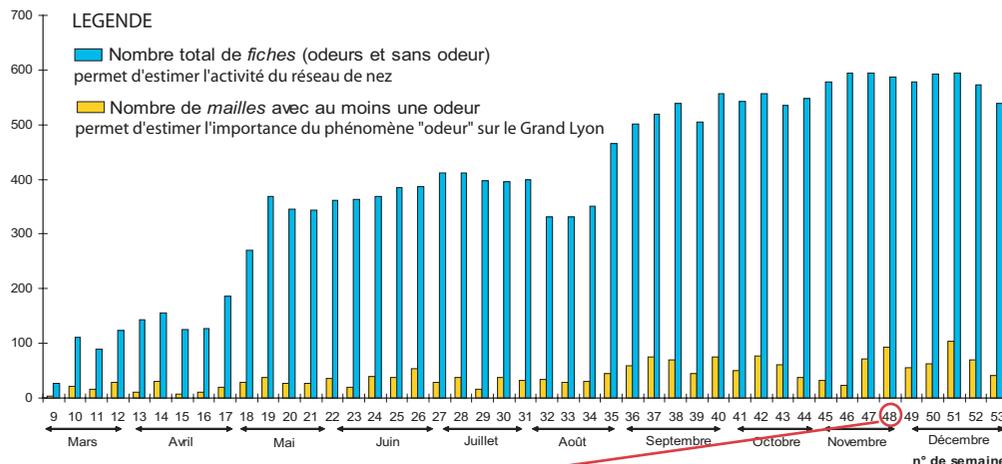


Le dispositif RESPIRALYON compte, au total, 202 mailles.

A ce jour, 118 d'entre elles sont représentées par au moins un volontaire.

Le graphique ci-dessous représente le nombre de mailles dans lesquelles au moins une odeur a été signalée (en jaune) sur le nombre total de réponses reçues (en bleu) par semaine.

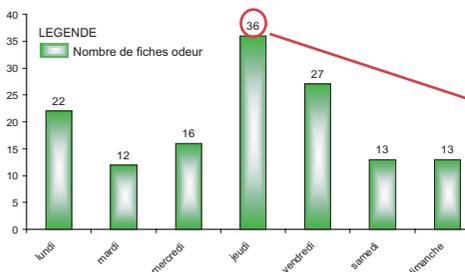
Evolution du nombre de fiches odeurs remplies par le réseau de nez



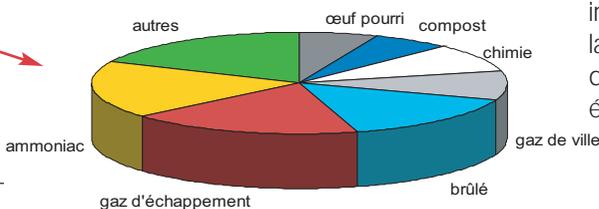
Depuis la mise en place du réseau de nez, il apparaît que :

- 9 journées (2,6 %) ont fait l'objet de plus de 20 signalements d'odeurs.
- Quasi quotidiennement, (93 % des jours), au moins un nez signale une odeur dans l'agglomération
- 1 jour sur 2 (51 %) au moins 6 nez signalent une odeur dans l'agglomération¹.

Zoom sur la semaine 48 (du 22/11 au 28/11/04)

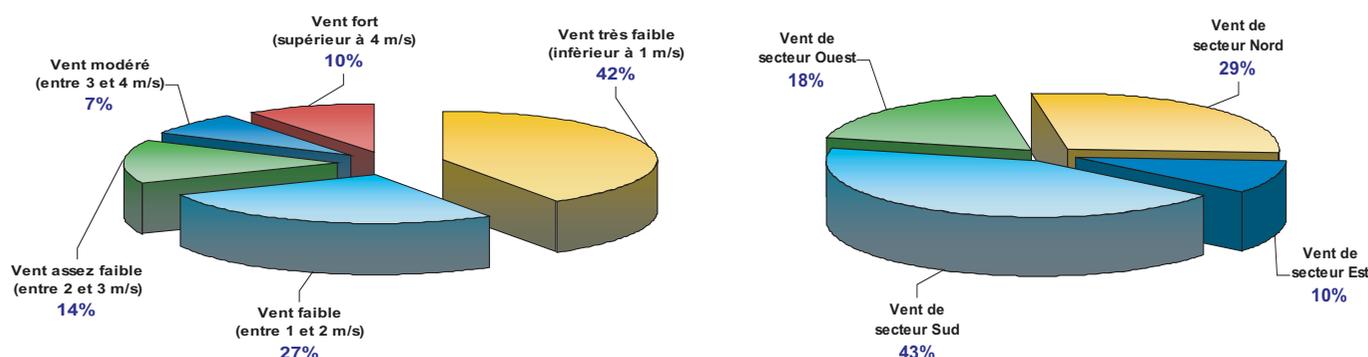


Zoom sur la journée du jeudi 25/11/2004 Les odeurs ressenties



La journée du 25/11/04 était marquée par une absence de vent en matinée et un faible vent de sud l'après-midi. Ce brassage faible conjugué à une inversion de température² a empêché la dispersion de la masse d'air qui est donc restée relativement proche des émetteurs.

Répartition des fiches odeurs du réseau de nez en fonction de la direction et de la vitesse du vent



Globalement, il apparaît que, plus le vent est faible, plus le nombre de signalements d'odeurs est important. En effet, 83 % de signalements d'odeurs sont observés par vent faible, c'est à dire inférieur à 3m/s (soit 11km/h). La présence d'un vent modéré-fort (supérieur à 3 m/s) améliore la dispersion de l'atmosphère et limite les épisodes olfactifs.

Les vents dominants sur la région lyonnaise proviennent essentiellement du nord et du sud (axe vallée du Rhône). Les vents faibles peuvent quant à eux provenir de direction variable. Ceci explique que 72% des signalements d'odeur ont été enregistrés avec un vent, soit de secteur nord, soit de secteur sud (les odeurs en provenance du sud de l'agglomération étant majoritaires).

¹ Une observation concerne ce qui est ressenti en un point de l'agglomération et ne préjuge pas de l'état olfactif de celle-ci dans son ensemble. C'est le nombre d'observations qui, au bout d'un temps significatif, permettra de réaliser une cartographie plus fine des odeurs du Grand Lyon.

² Une inversion de température : La température à quelques centaines de mètres d'altitude est supérieure à celle mesurée au niveau du sol. Les polluants s'accroissent donc sous un "couvre-ciel" d'air chaud appelé couche d'inversion.

➤ ENQUÊTE AUPRÈS DES NEZ : POUR REDÉFINIR L'ÉVENTAIL D'ODEURS

La première phase d'exploitation des résultats a mis en évidence que 47 % des odeurs signalées par les membres du réseau de nez sont classées dans la catégorie "Autres". Parmi elles, une part importante est définie sous des termes trop génériques tel que "chimie".

En vue de vous aider à qualifier certaines odeurs et affiner votre ressenti et, par la suite, faciliter le traitement des données, il semble opportun d'engager ensemble une réflexion pour définir un éventail plus pertinent.

Récemment, vous avez reçu un questionnaire proposant une liste de mauvaises odeurs. Parmi elles, nous vous avons proposé d'en désigner dix que vous avez déjà senties dans votre quotidien ou qui, pour vous, sont susceptibles d'être le plus présentes dans l'agglomération.

Cette enquête permettra de redéfinir l'éventail.

Suite à la redéfinition de cet éventail, RESPIRALYON envisage de réaliser un référentiel d'odeurs selon une technique de micro-encapsulation. Le principe consiste à emprisonner une odeur dans une membrane isolante et protectrice. La rupture de celle-ci (par le grattage) permet de libérer l'odeur préservée, intacte et concentrée.

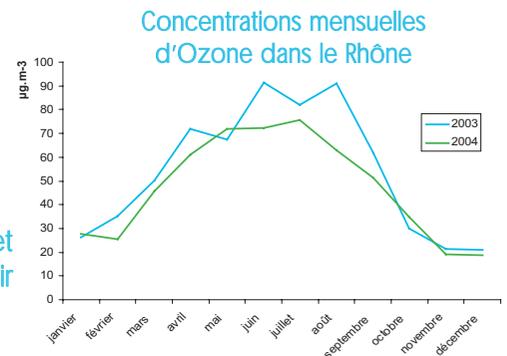
➤ BILAN 2004 SUR LA QUALITÉ DE L'AIR

COPARLY a publié, fin janvier, le bulletin annuel de la qualité de l'air sur le Rhône et la côte de l'Ain. Le bilan est positif pour l'année 2004 puisque la qualité de l'air sur l'agglomération Lyonnaise a été meilleure qu'en 2003.

Les concentrations moyennes des polluants mesurés sont en baisse hormis pour le dioxyde de soufre qui reste stable à des niveaux très faibles.

Cette amélioration semble être due en partie à de meilleures conditions de dispersion que pour une année moyenne ce qui a été favorable à la dispersion des polluants à basse altitude.

La procédure d'information et de recommandations aux personnes sensibles qui concerne quatre polluants réglementés (dioxyde de soufre, dioxyde d'azote, ozone et particules en suspension) a été activée à 12 reprises contre 18 en 2003. Il n'y a eu aucun déclenchement de la procédure d'alerte.



POUR EN SAVOIR PLUS ?

Demandez-nous le BILAN 2004 sur la qualité de l'air par téléphone, courrier ou mail !

www.atmo-rhonealpes.org c'est :

visualisation des indices atmo de la région



visualisation des mesures des polluants en direct

un abonnement gratuit à l'indice atmo

un accès à la qualité de l'air dans les rues de Lyon à chaque heure de la journée sur par le biais de "Lyon en direct" depuis septembre 2004.

➤ NEZ À NEZ - Mars 2005 - N°3

Responsable de la publication :
Michel REPELIN (Président SPIRAL AIR).

Comité de rédaction :
Marlene MORGE (RESPIRALYON),
Gérard BERNE (SPIRAL),
Frédéric BOUVIER (COPARLY),
Pierre CREPEAUX (Grand Lyon).

Comité de lecture : Marie-France BENASSY (centre de recherche TOTAL),
Jean Marie BOUILLLOT (DRIRE - division environnement), Yves GUITTON (Maison de la chimie Rhône-Alpes), Jean-François BOSSUAT (DRIRE - GS69), Arnaud LE FOLL (DRIRE - division environnement), Philippe RITTER (Ville de Lyon - Ecologie urbaine).
2000 exemplaires

N°ISSN : EN COURS

Charte graphique : NEMIS communication opérationnelle
Impression : IDMM



GRAND LYON
communauté urbaine

